

Regards

Délégation générale à la langue française et aux langues de France

L'apprentissage des langues

Les approches
plurielles

des langues
et des cultures



Jeu : à la lecture de ces deux textes, qui relatent la même histoire dans des langues différentes, pouvez-vous comprendre le sens général de l'histoire ?

A mouse was walking around the house with her baby.

Tot d'un còp, auson un cat.

Șoricelul este foarte speriat.

Il gjat s'avischina.

Mama govori mișicu :

«iNo tengas miedo y escucha !»

É douvan pitit a'y sézi y meté'y ka japé

« waf, waf, waf »

Il gatto riparte subito di corsa, impaurito.

Da sagt die Mama zu ihrem Mausekind:

Vês como é útil ser-se bilingue!

Un ratòn se pasea por la casa con su ratoncillo.

Plötzlech ghöre si ä Chatz.

The baby mouse was very frightened.

Die Katze kommt näher.

Manman-sourit la di ti sourit la

« Non avere paura e ascolta ! »

Ed a la surpraisa da sia pitschna cumenza elle a bublar :

« vu vu, vu vu... »

O gato põe-se a fugir cheio de medo.

Atunci, mama zice șoricelului ei :

« Veses qu'aquò sièrv de saupre una outra lenga ! »

Source: Matériaux EOLE (CIIP, Suisse). Adaptation par Anna Schröder-Sura et Michel Candelier.

Retrouvez la traduction de ce texte à la page 11

Avez-vous repéré
des mots
qui désignent
le **chat** ?

Avez-vous repéré
des mots
qui désignent
la **souris** ?

Quels enseignements tirer de cette expérience ?

Cette expérience nous montre que l'appui sur les langues que l'on connaît déjà (même si on ne les maîtrise pas) est un phénomène naturel, qui peut être conscient ou non-conscient. C'est pourquoi, quelqu'un qui a appris l'espagnol ou l'italien peut partiellement comprendre les autres langues latines comme le portugais, le roumain ou l'occitan ; quelqu'un qui apprend le japonais – langue où le verbe est placé à la fin – aura pour sa part plus de facilité à construire des phrases s'il pratique déjà une langue où le verbe se situe en fin de proposition, comme souvent en allemand.

Tout contact antérieur avec d'autres langues est un atout à réinvestir dans l'apprentissage d'une langue nouvelle.

Dans l'enseignement traditionnel scolaire, on a longtemps occulté le potentiel que pouvait apporter la connaissance d'autres langues. Si ce potentiel peut être évoqué de façon très générale (« faire du latin, cela aide à apprendre l'allemand, parce que ce sont toutes deux des langues à déclinaison »), les enseignements disciplinaires, par définition, demeurent cloisonnés. Pourtant, enseigner une langue, c'est aussi aider l'élève à articuler ce qu'il doit apprendre avec ses expériences linguistiques antérieures, afin qu'il puisse tirer profit des ressemblances tout en prenant en compte les différences.

Langues... et cultures

N'en va-t-il pas de même pour les phénomènes culturels ? Leur découverte nous renvoie toujours au connu, avec tous les dangers que cela comporte au niveau de leur interprétation. Ainsi, dans certains pays, ne pas saluer, au moins d'un regard, quelqu'un que l'on croise dans un couloir sur le lieu commun de travail, ce n'est pas se détourner de lui, mais au contraire respecter un principe de politesse : on ne veut pas s'imposer à lui.

**Une des tâches de l'enseignement des langues est d'aider à apprendre à vivre la différence.
Pour cela, il est bienvenu d'établir des liens comparatifs entre les différentes réalités culturelles.**

Quelles approches pédagogiques pour l'enseignement des langues à l'école ?

Les langues de la famille, un potentiel mésestimé

Beaucoup d'enfants scolarisés ont l'expérience de langues pratiquées en famille autres que celle de l'école et, pour beaucoup d'autres, les pratiques langagières habituelles en français diffèrent sensiblement de celles que l'école requiert et développe.

Aider l'enfant à faire le lien entre la langue ou les langues qu'il parle à la maison et celles qu'il apprend à l'école lui permet de développer son aptitude à faire des connexions entre ses différents savoirs, aptitude utile aussi bien dans l'acquisition des langues étrangères que pour ses progrès dans la langue de scolarisation.

Cela favorise par ailleurs une attitude positive de l'élève vis à vis de son apprentissage, car il se sent légitimé dans l'expression de sa culture et ainsi mis en confiance. Longtemps, les langues de la famille n'ont pas eu droit de cité dans l'école de la République et ce déni de la culture familiale est source d'insécurité dans le cadre de l'apprentissage : aujourd'hui, la loi de refondation de l'école de la République reconnaît qu'il peut être utile de recourir aux langues et cultures de la famille, qu'elles soient issues de l'immigration ou régionales.

Bien sûr, il n'est pas question d'attendre des enseignants qu'ils maîtrisent toutes ces langues, ni même certaines d'entre elles, cela d'autant moins qu'elles sont très peu enseignées. Mais des références ponctuelles sont possibles, avec

l'aide des élèves eux-mêmes et de leurs parents.

Pour un décloisonnement de l'apprentissage des langues à l'école

Il conviendrait également, parallèlement et de façon continue, que les diverses langues apprises à l'école – y compris le français pour tous les élèves – soient elles-mêmes mises en relation. Comme il s'agit de langues plus souvent enseignées, les enseignants les connaissent mieux. Mais la tâche à accomplir reste difficile, car elle suppose une coordination, un travail en commun entre les enseignants des diverses langues. Il est même souhaitable que cette démarche en équipe implique des enseignants d'autres matières, car tous contribuent à l'enseignement du français, et il est intéressant de chercher à développer un travail scolaire ayant recours à plusieurs langues. On rejoint ici les perspectives développées récemment dans le cadre de ce que l'on appelle communément un enseignement bilingue.

Apprendre à apprendre : vers plus de langues à l'école et dans la vie quotidienne

La capacité à établir des connexions de façon maîtrisée et consciente permet d'apprendre à réfléchir sur la façon dont les langues fonctionnent. L'élève progresse ainsi dans sa compétence à apprendre des langues : en effet, en réinvestissant les compétences linguistiques acquises antérieurement, il ne

part plus de zéro quand il se trouve face à un nouvel apprentissage, mais dispose déjà de notions (plus ou moins importantes en fonction des langues concernées). On peut alors plus facilement envisager d'augmenter le nombre de langues enseignées à l'école, afin d'enrichir le répertoire de chacun.

La faculté de comparer une langue à une autre se prête tout particulièrement aux langues dites « parentes ».

Certaines langues parentes du français sont actuellement peu apprises, telles que l'italien ou le portugais, et trouveraient leur place dans le cadre de cette approche. D'autres langues, présentes dans le quotidien de l'élève ou parentes de langues étrangères apprises à l'école, devraient également être prises en considération.

Les compétences plurilingues, un atout dans le contexte européen

Le développement de méthodes d'apprentissage tenant compte de ces résultats permet, pour un élève ayant plus ou moins étudié trois ou quatre langues, d'acquérir une connaissance au moins passive de nombreuses autres langues. Par exemple, une personne ayant pour langue usuelle le français et ayant étudié de façon plus ou moins approfondie l'anglais, l'allemand et l'espagnol à l'école est capable, à peu de frais, de comprendre des informations essentielles voire de produire des énoncés simples en néerlandais, en langues scandinaves, en italien, portugais, roumain, catalan, romanche... Les quelques efforts nécessaires (car il serait faux de croire qu'il n'en faut pas !) pourraient être effectués à différents moments de la vie, en fonction des besoins évolutifs de chacun. Si on ajoute à ces trois langues de départ une langue slave, par exemple le russe, on a calculé que cette capacité de comprendre à moindre frais s'appliquerait à des échanges avec près de 90% des européens d'aujourd'hui !

Le développement de compétences plurilingues représente, aujourd'hui, un atout non négligeable dans le contexte européen actuel.

LOI N°2013-595
DU 8 JUILLET 2013
D'ORIENTATION
ET DE PROGRAMMATION
POUR LA REFOUNDATEUR
DE L'ÉCOLE DE LA RÉPUBLIQUE

Si l'école de la République a longtemps considéré que les langues de la famille étaient un frein à l'apprentissage du français, la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République du 8 juillet 2013 reconnaît l'intérêt pédagogique de leur exploitation dans le cadre scolaire.

En effet, l'article 39 de la section 3 ter portant sur l'enseignement des langues vivantes étrangères mentionne qu'*outre les enseignements de langues qui leur sont dispensés, les élèves peuvent bénéficier d'une initiation à la diversité linguistique. Les langues parlées au sein des familles peuvent être utilisées à cette fin.*

L'article 40 de cette même loi confirme cette évolution dans la prise en compte des savoirs familiaux en encourageant l'enseignement des langues régionales :

« Les langues et cultures régionales appartenant au patrimoine de la France, leur enseignement est favorisé prioritairement dans les régions où elles sont en usage. »

Des outils efficaces pour l'apprentissage des langues :

les approches plurielles des langues et des cultures

Même si, sous l'impulsion de travaux menés dans le cadre du Conseil de l'Europe, beaucoup de systèmes éducatifs commencent à s'intéresser aux principes d'apprentissage exposés ici, ils restent souvent méconnus. Pour les mettre en œuvre, ils peuvent heureusement s'appuyer sur les acquis de travaux souvent expérimentaux qui ont été conduits, parfois depuis plusieurs décennies, par de nombreux chercheurs et enseignants innovateurs dans le cadre de ce que l'on a appelé les approches « plurielles ».

Ces « approches plurielles des langues et des cultures » ont comme caractéristique commune de faire travailler les élèves simultanément sur plusieurs langues ou sur plusieurs variétés culturelles.

Ce type de travail est indispensable pour aider l'élève à établir des liens entre les langues (et entre les cultures).

Les approches plurielles offrent aux systèmes éducatifs les outils (principes didactiques, matériaux d'enseignement) dont ils ont besoin pour développer les compétences plurilingues.

On peut distinguer quatre approches plurielles.

L'éveil aux langues

Cette approche concerne des langues ou des variétés linguistiques (« dialectes », « patois »...) de tout statut. Il s'agit d'acti-

tés d'observation, d'écoute, de comparaison, de réflexion...qui impliquent aussi bien des langues qu'on a pour objectif d'apprendre (les langues étrangères proposées par l'école, la langue de l'école) que des langues que l'école n'a pas pour ambition d'enseigner : langues de la famille, langues présentes dans l'environnement... ou toute autre langue du monde, sans en exclure aucune a priori. On travaille ainsi parfois sur plusieurs dizaines de langues, l'objectif étant de développer à la fois une ouverture à la diversité linguistique et humaine et des capacités d'observation qui aident aux apprentissages.

Conçu principalement comme accueil des élèves dans la diversité des langues, dès le début de la scolarité, l'éveil aux langues est un précieux vecteur de reconnaissance des langues parlées par les élèves d'origine étrangère.

Il peut être promu comme accompagnement des apprentissages linguistiques tout au long de la scolarité, mais ne se substitue aucunement à l'apprentissage des langues.

L'intercompréhension entre les langues parentes

L'intercompréhension repose sur la séparation des compétences et privilégie la compétence de compréhension. La communication se déroule selon le dispositif suivant : chacun s'exprime dans sa langue et comprend celle de l'autre.

Cette pratique, permettant une totale aisance d'expression et manifestant le respect de la langue de l'autre, s'acquiert assez facilement et assez rapidement, surtout si l'on commence par se focaliser sur la compréhension de l'écrit.

Cette façon de procéder propose un travail parallèle sur deux ou plusieurs langues d'une même famille (langues romanes, germaniques, slaves, etc.), qu'il s'agisse de la famille à laquelle appartient la langue usuelle de l'apprenant (ou la langue de l'école) ou de la famille d'une langue dont il a effectué l'apprentissage. Si les bénéfices visés concernent principalement la capacité de compréhension, des effets positifs peuvent s'ensuivre pour l'expression.

La didactique intégrée

Cette approche vise les langues que l'on apprend à l'école et aide l'apprenant à établir des liens entre ces langues. On s'appuie sur une langue déjà connue pour aborder une langue moins connue, en prenant conscience des ressemblances et des différences entre les deux langues. Par exemple, on peut s'appuyer sur la

langue de scolarisation pour aborder la première langue étrangère : dans le contexte hexagonal, le français peut effectivement servir d'appui pour l'apprentissage de l'anglais. On s'appuie ensuite sur la première langue étrangère pour aborder la seconde langue étrangère (par exemple sur l'anglais pour apprendre l'allemand), etc.. On rejoint ici les principes de la pédagogie convergente, qui préconisent de s'appuyer sur la langue maternelle pour mieux acquérir la langue de scolarisation ou langue seconde, et qui sont particulièrement efficaces dans les départements d'outre-mer où sont pratiqués des créoles à base française. Les effets positifs concernent à la fois la nouvelle langue et celles auxquelles on se réfère, dont on renforce ainsi l'apprentissage.

L'approche interculturelle

L'approche interculturelle préconise l'appui sur des phénomènes relevant d'une ou plusieurs aire(s) culturelle(s) pour en comprendre d'autres relevant d'autres aire(s) culturelle(s), en favorisant la réflexion sur les échanges entre individus de cultures différentes et par conséquent l'ouverture à l'altérité.

Kidilangues : des activités numériques d'éveil aux langues

Kidilangues, « le site des enfants curieux », est un site internet qui a pour vocation d'éveiller les enfants de 3 à 10 ans aux langues étrangères par le biais d'activités ludiques : comptines, histoires, jeux... Ce support numérique est particulièrement adapté au public enfantin, dont l'attention est captée par la dimension interactive. Les enfants apprennent ainsi à s'ouvrir à la diversité des langues, à les reconnaître, à aller de l'une à l'autre en s'amusant. L'activité « Visa pour les langues », innovante et attractive, propose une promenade dans un « village-monde » virtuel en 14 langues. Ces activités d'éveil aux langues via les nouvelles technologies éducatives sont proposées aux enfants des écoles primaires de Paris depuis septembre 2013 dans le cadre de la Réforme des rythmes scolaires.

Le cadre de référence pour les approches plurielles : le CARAP

Conçu dans le cadre des travaux du Centre européen de langues vivantes de Graz, le CARAP est un instrument aidant à l'apprentissage articulé entre les langues qui s'inscrit clairement dans la vision globale des langues dans l'éducation et des langues pour l'éducation promue par le Conseil de l'Europe.

Il se concrétise par une publication et un site web qui proposent un large ensemble de descripteurs (savoirs, savoir-être et savoir-faire) qu'il convient de développer dans la perspective d'une éducation plurilingue et interculturelle. Le site offre des matériaux didactiques susceptibles de favoriser ce développement en classe. L'enseignant peut les choisir en fonction des savoirs, savoir-être et savoir-faire qu'il a repérés parmi les descripteurs retenus par le CARAP.

Les descripteurs constituent un appui apprécié pour l'élaboration de curriculums et la réflexion didactique dans la formation des enseignants, pour laquelle le site offre également des outils. L'équipe du CARAP est sollicitée pour des actions de formation et conseil dans plusieurs pays européens.

Site : carap.ecml.at

Extraits du *Guide pour le développement et la mise en oeuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle*, conçu par l'Unité des Politiques linguistiques du Conseil de l'Europe

«Toutes les occasions pertinentes doivent être utilisées pour encourager la mobilisation des acquis dans les langues enseignées ou connues des élèves afin de faire émerger des convergences, de faciliter la compréhension du fonctionnement des langues et de gérer au mieux le développement de leur répertoire plurilingue.»

Les mesures prises pour apporter un soutien aux élèves issus de milieux défavorisés *«n'ont de sens et de chance [de les] aider que si, par ailleurs, leur propre répertoire [linguistique] est pris en considération et mis à contribution».*

L'éducation plurilingue et interculturelle *«vise la formation de la personne, l'épanouissement de son potentiel individuel : il s'agit d'encourager les individus au respect et à l'ouverture face à la diversité des langues et des cultures dans une société multilingue et multiculturelle.»*

http://www.coe.int/t/dg4linguistic/default_FR.asp?

L'intercompréhension gagne les réseaux professionnels

« Le réseau international des *Cités des métiers*, regroupant quarante plateformes dans une dizaine de pays de langues romanes, a choisi depuis trois ans d'adopter l'intercompréhension plutôt que l'anglais comme mode de communication dans les réunions transnationales et notamment dans le cadre de son séminaire annuel. Si ce choix nécessite de respecter certaines règles (parler lentement et distinctement, faire des phrases courtes), les avantages en ont été immédiatement visibles : auparavant, les personnes ne maîtrisant pas bien l'anglais n'osaient pas prendre part aux débats qui de ce fait étaient moins constructifs. L'intercompréhension permet la participation de tous et une réelle mutualisation, tout en garantissant l'équité linguistique. Paradoxalement, cette pratique nourrit aussi l'intérêt pour les langues étrangères. Par ailleurs, elle impacte la communication au niveau des savoir-être : en introduisant plus de réciprocité et en facilitant l'autonomie, l'utilisation de l'intercompréhension modifie les comportements et attitudes dans les échanges de manière extrêmement bénéfique. »

Bernadette Thomas, responsable du Label Cité des métiers



L'éveil aux Langues à l'école primaire

« Transformés en petits détectives lors des ateliers d'éveil aux langues, les enfants partent à la découverte de nouveaux sons, de nouveaux mots, de nouveaux systèmes d'écriture. En comparant les langues entre elles et en recherchant leurs différences et leurs ressemblances, ils explorent et questionnent le langage en général. Au travers de ces activités, c'est toute la richesse culturelle et linguistique de l'environnement quotidien des élèves qui est partagée et valorisée : toutes les langues sont ainsi mises sur un pied d'égalité. C'est une véritable ouverture à l'altérité, au dialogue interculturel, au vivre ensemble et par conséquent, à la citoyenneté. »

Gwenn Guyader, coordinatrice pédagogique de l'association D'Une Langue À L'Autre

Bibliographie / Sitographie

Approches plurielles/ bilinguisme et plurilinguisme

Unité des politiques linguistiques du Conseil de l'Europe : www.coe.int/lang/fr

Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle :

www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Source2010_ForumGeneva/GuideEPI2010_FR.pdf

Site du CARAP : carap.ecml.at

ADEB : www.adeb.asso.fr

CAFÉ BILINGUE : www.cafebilingue.com

ABDELILAH-BAUER Barbara, *Guide à l'usage des parents d'enfants bilingues*, Editions la Découverte, 2012

ABDELILAH-BAUER Barbara, *Le défi des enfants bilingues, grandir et vivre en parlant plusieurs langues*,

Éditions la Découverte, 2008

COSTE, Daniel, ADEB, *Les langues au coeur de l'éducation, principes, pratiques, propositions*, EME Editions, 2013

Eveil aux langues

EDILIC : www.edilic.org

Plurilingues : www.plurilingues.e-monsite.com

DULALA : www.dunelanguealautre.org

ELODIL : www.elodil.com

EOLE : www.irdp.ch/eole

Kidilangues : www.kidilangues.fr

AFaLaC : www.famillelanguescultures.org

CANDELIER, Michel (dir.), *Evlang - l'éveil aux langues à l'école primaire - Bilan d'une innovation européenne*, Bruxelles, Éditions De Boek - Duculot, 2003

SCEREN, *Les langues du monde au quotidien, une approche interculturelle*

PERREGAUX, C. et. al., *Éducation au langage et ouverture aux langues à l'école, CIIP*

Intercompréhension

APIC : www.apic.onlc.fr

EUROMANIA : www.euro-mania.eu

EUROM5 : www.eurom5.com

GALANET : www.galanet.eu

DOYE Peter, *L'intercompréhension (études de références)*, Strasbourg, Conseil de l'Europe, 2005

JANIN Pierre, ESCUDE Pierre, *Le point sur l'intercompréhension, clé du plurilinguisme*, CLE international, 2010

CADDEO Sandrine et JAMET Marie-Christine, *L'intercompréhension: une autre approche pour l'enseignement des langues*, Hachette FLE, Collection F, 2013

CONTI Virginie et GRIN François (coord.), *S'entendre entre langues voisines, vers l'intercompréhension*, Genève, Georg éd., 2008

TEYSSIER Paul, *Comprendre les langues romanes, méthode d'intercompréhension*, Paris, Chandeigne éd., 2004

Traduction française du texte multilingue :

Une souris se promène dans la maison avec son souriceau.

Tout à coup, ils entendent un chat.

Le souriceau a très peur.

Le chat s'approche.

La maman dit à son souriceau :

« N'aie pas peur et écoute ! »

Et, devant son petit tout étonné, elle se met à aboyer :

« Ouaf, ouaf, ouaf... ».

Le chat repart aussitôt en courant, apeuré à son tour.

La maman dit alors à son souriceau :

« Tu vois que c'est utile d'être bilingue ! »

NB : Les langues utilisées, sont, dans l'ordre :

Texte 1 : anglais, occitan, roumain, romanche, serbo-croate, espagnol, créole guadeloupéen, italien, allemand, portugais

Texte 2 : espagnol, suisse-allemand, anglais, allemand, créole guadeloupéen, italien, romanche, portugais, roumain, occitan



6 rue des Pyramides
75001 Paris
Téléphone : 01 40 15 73 00
Télécopie : 01 40 15 36 76